

Le mauvais riche et le pauvre Lazare

D'après un enseignement de Jacques Colant.

Introduction



Luc 16/19-31 : Il y avait un homme riche, qui était vêtu de pourpre et de fin lin, et qui chaque jour menait joyeuse et brillante vie. ²⁰ Un pauvre, nommé Lazare, était couché à sa porte, couvert d'ulcères, ²¹ et désireux de se rassasier des miettes qui tombaient de la table du riche ; et même les chiens venaient encore lécher ses ulcères. ²² Le pauvre mourut, et il fut porté par les anges dans le sein d'Abraham. Le riche mourut aussi, et il fut enseveli. ²³ Dans le séjour des morts, il leva les yeux ; et, tandis qu'il était en proie aux tourments, il vit de loin Abraham, et Lazare dans son sein. ²⁴ Il s'écria : Père Abraham, aie pitié de moi, et envoie Lazare, pour qu'il trempe le bout de son doigt dans l'eau et me rafraîchisse la langue ; car je souffre cruellement dans cette flamme. ²⁵ Abraham répondit : Mon enfant, souviens-toi que tu as reçu tes biens pendant ta vie, et que Lazare a eu les maux pendant la sienne ; maintenant il est ici consolé, et toi, tu souffres. ²⁶ D'ailleurs, il y a entre nous et vous un grand abîme, afin que ceux qui voudraient passer d'ici vers vous, ou de là vers nous, ne puissent le faire. ²⁷ Le riche dit : Je te prie donc, père Abraham, d'envoyer Lazare dans la maison de mon père ; ²⁸ car j'ai cinq frères. C'est pour qu'il leur atteste ces choses, afin qu'ils ne viennent pas aussi dans ce lieu de tourments. ²⁹ Abraham répondit : Ils ont Moïse et les prophètes ; qu'ils les écoutent. ³⁰ Et il dit : Non, père Abraham, mais si quelqu'un des morts va vers eux, ils se repentiront. ³¹ Et Abraham lui dit : S'ils n'écoutent pas Moïse et les prophètes, ils ne se laisseront pas persuader quand même quelqu'un des morts ressusciterait.

Beaucoup de commentaires sur cette histoire fond comprennent qu'il n'est pas bon d'être riche sur cette terre, mais que pour être sauvé, il faut être pauvre.

Bien entendu, cette interprétation est erronée, le salut n'a rien à voir avec la richesse sur la terre, bien que Yeshoua ait dit qu'il est plus difficile à un riche d'entrer dans le royaume qu'à un pauvre. En réalité, on peut être riche et sauvé ou pauvre et perdu !

Yeshoua a donné des enseignements précis sur la question de l'argent. En réalité le texte ci-dessus ne parle pas spécifiquement de cela.

Nous devons nous rendre compte que Yeshoua parlait à des juifs qui vivaient dans un contexte politico-religieux assez compliqué et qui connaissaient très bien les écritures. Alors, quand des chrétiens occidentaux, qui n'ont pas la culture juive, se penchent sur ce texte, ils interprètent en fonction de leur propre contexte.

Tous les mots utilisés par Yeshoua sont précis et utiles. Par exemple quand le riche, qui n'a pas de nom, parle de ses 5 frères, ce n'est pas 3, 4 ou 6. Les textes ont malheureusement été passés à travers le filtre grec et des mots perdent leur sens.

Le Pauvre "Lazare"

Le nom de ce personnage est très important, en hébreu il s'agit de אֵלְעָזָר ('El'Azar) qui signifie "Celui que Dieu soutient". Le successeur d'Aaron, grand sacrificateur, fut son 3^{ème} fils 'El'Azar :

Nb 20/28 : Moshè dépouille Aaron de ses habits. Il en revêt Èl'azar, son fils. Aaron meurt là, en tête de la montagne. Moshè et Èl'azar descendent de la montagne. (Chouraqui)

Les juifs qui écoutaient Yeshoua raconter cette histoire, devaient faire naturellement la relation entre ce 'El'Azar qui devait être le grand sacrificateur et se retrouvait "pauvre", mendiant les miettes du riche. Une situation complètement anormale !

Le riche vêtu de fin lin et de pourpre

Ce n'est pas un hasard si Yeshoua décrit les vêtements du riche. Il veut, sans le nommer, nous faire comprendre ce qu'il représente. Qui en Israël était vêtu de "fin lin" et de "pourpre" ?

Il suffit de se reporter à la description des vêtements sacerdotaux pour comprendre :

Ex 28/4-5 : Voici les vêtements qu'ils feront : un pectoral, un éphod, une robe, une tunique brodée, une tiare, et une ceinture. Ils feront des vêtements sacrés à Aaron, ton frère, et à ses fils, afin qu'ils exercent mon sacerdoce. ⁵ Ils emploieront de l'or, des étoffes teintes en bleu, en pourpre, en cramoisi, et de fin lin.

Nous voyons donc que le riche porte les vêtements qu'aurait dû porter 'El'Azar. Cela signifie que le riche a usurpé la place de Grand Sacrificateur et que le véritable Grand Sacrificateur a été rejeté, mis au rang des miséreux.

Pour comprendre ce que devaient ressentir les

auditeurs nous devons présenter les différents "partis" qui existaient à l'époque de Yeshoua.

Les différentes "sectes" juives au temps de Yeshoua

Ce paragraphe a été réalisé à l'aide d'une étude de Ezra Ben Yossef et Francesco Micciche.

Le terme "secte" à l'époque de Yeshoua n'avait pas l'aspect négatif dont il est chargé actuellement. Un secte regroupait les personnes qui avait globalement une façon de penser commune. Nous pourrions comparer avec les partis politiques actuels dans nos pays. Les différentes sectes étaient :

- Les Sadducéens,
- Les Phariséens,
- Les Zélotes,
- Les Esséniens,
- Les Scribes.

Chaque secte pouvait avoir en son sein des tendances différentes. Par exemple, concernant les Phariséens, il y avait essentiellement deux tendances (deux maisons) : Beth Hillel et Beth Shammaï.

Les Sadducéens



C'était le parti des riches. Ils étaient les autorités du Temple qui collaboraient avec les grecs puis les romains, de manière à

garder leurs privilèges. Ce sont eux qui ont condamné Yeshoua.

Ils étaient rejetés par le peuple qui préféraient les phariséens (les "Rabbis"). Les Sadducéens ne croyaient pas au Mashiah, aux anges et aux démons, ni à la résurrection.

Au fil des siècles, ces juifs furent de plus en plus corrompus, alors qu'ils se croyaient "Saints". Ils ont été exterminés par les zélotes et cette secte n'a pas survécu au Temple.

Matt 21/12-13 : Yeshoua entra dans le temple de Dieu. Il chassa tous ceux qui vendaient et qui achetaient dans le temple ; il renversa les tables des changeurs, et les sièges des vendeurs de pigeons. ¹³ Et il leur dit : Il est écrit : Ma maison sera appelée une maison de prière. Mais vous, vous en faites une caverne de voleurs.

Les grands prêtres étaient des sadducéens et pour expliquer à quel point ils étaient corrompus, nous savons qu'à Yom Kippour, le grand prêtre entra dans le lieu très saint du Temple. Mais s'il était impur il mourait. Or en 410 ans du 1^{er} Temple il y a eu 18 grands prêtres, mais en 420 ans du 2^{ème} Temple, il y a eu 300 grands prêtres. La raison de ce "Turn over" était la corruption : mouraient-ils ? Nous n'en n'avons pas la preuve, mais comme ils se croyaient purs, ils postulaient chacun leur tour....

"Selon le Talmud, pendant la période du premier Temple qui a duré environ 410 ans, il n'y a eu que dix-huit grands prêtres, alors que, pendant celle du deuxième Temple, d'une durée de 420 ans, il y en a eu trois cents ! Nous savons (d'après le Talmud, Yoma 9a) que Yo'hanan a été grand prêtre pendant quatre-vingts ans, Chim'on l'a été pendant quarante, et Yichmael pendant dix. Cela veut dire qu'au cours des 290 années restantes il y a eu 297 prêtres, soit environ un par an. Comment cela se fait-il ?" (Source : <http://www.lamed.fr/> 2^{ème} Temple)

Le mot vient de la racine צָדַק (tsedeq) qui signifie "juste, droit", au pluriel les "Tsedaquim" : צְדָקִים

Les grands sacrificateurs devaient être de la lignée de Tsadoq, qui officiait au temps du roi David, il descendait d'Aaron et El'Azar (1 chron 24/3). Mais à l'époque de Yeshoua la chaîne était rompue. Ils se disaient "justes" mais ne l'étaient pas !

Les Zélotes

Ces juifs phariséens étaient des fanatiques nationalistes de la tendance de Beth Shammaï. On dirait maintenant des phariséens extrémistes. Ils étaient armés, d'épées ou de couteaux, on les appelait également les "sikaires".



Ils considéraient les autres phariséens comme des traîtres à la cause nationale. Ce sont eux qui vont déclencher la guerre avec les Romains qui conduira à la destruction du Temple en 70.

Judas Iscariote (Sikariot) et Simon le zélote étaient des leurs, c'est pourquoi Judas a eu la pensée de vendre Yeshoua, car connaissant la puissance du Maître, il croyait que celui-ci une fois pris, aurait déclenché un soulèvement général contre les Romains.

Le mot "Zelotes" se dit en hébreu קַנַּיִם (Qananim) qui vient de la racine קָנָא (qana') qui signifie "être jaloux, avoir du zèle, être exclusif". Ces gens formaient un parti quasi militaire, ils ont provoqué les Romains, ce qui a entraîné le désastre que nous connaissons.

Les scribes

Ces juifs étaient des savants de la 1^{ère} période du 2^{ème} Temple. Le plus célèbre fut Esdras qui était un haut fonctionnaire à Babylone. Ils avaient la charge des textes sacrés et aussi la direction de la nation, avant que ce soit les pharisiens.

Ils recopiaient les textes, sans espaces ni voyelles. A chaque ligne ils recomptaient les lettres. Ils se purifiaient, puis changeaient de plume et d'encre pour écrire le Nom de Dieu.



Très peu de gens savaient lire les écritures, c'est pourquoi ils avaient la charge de lire et d'expliquer au peuple les écritures. Par

exemple les mots "Shaddai" (Tout puissant) et Sheddi (démoniaque) utilisent les mêmes lettres. Comment faire la différence, si personne ne l'explique ?

Ce sont les scribes qui ont mis par écrit la tradition juive et les deux Talmuds. Le mot סֹפֵר (safer) veut dire "compter, raconter, annoncer". Les scribes sont donc les "sefarim" סֹפְרִים qui ont rédigé, entre autres, le "Sefer Torah" (livres ou rouleaux de la Torah). Ce sont eux qui ont établi le canon des écritures (l'ordre des livres) et le découpage en parashot.

Les successeurs des sefarim s'appelaient les "Massorètes", ils ont transmis la "Massorah", c'est à dire la tradition. Par ailleurs ils ont réalisé l'énorme travail d'introduction des voyelles dans les textes bibliques. Le travail des massorètes va s'étendre du V^{ème} au XI^{ème} siècle en Palestine et en Babylonie.

L'emploi du terme « Massoret » (מַסֹּרֶת) est tiré du verset Ezéchiel 20/37, où il a le sens de « liens ».

Ez 20/37 : Je vous ferai passer sous la verge, et je vous mettrai dans les liens de l'alliance.

On retrouve ce mot dans Ps 2/3 : "brisons leurs liens...", c'est le psaume prophétique de la révolte généralisée des nations contre Dieu !

Nous devons beaucoup à ces juifs car, sans leur travail soigné, nous n'aurions pas de Bible hébraïque lisible à notre disposition.

Les Pharisiens



Le terme français est la traduction du latin, qui est lui-même la translittération du grec "pharisaioi", provenant lui-même de la forme intensive de la racine du verbe hébreu פָּרַשׁ (parash), qui signifie "déclarer, distinguer, séparer, éclaircir, expliquer". Les פְּרָשִׁים (Peroushim) "séparaient" les choses pures et impures. (Ez 43/23)

Les pharisiens sont les descendants de la "grande assemblée" créée par Esdras qui comptait 70 à 120 sages. Au fil du temps les pharisiens ont créé des יְשִׁיבוֹת (Yeshivot) "écoles" (Une yeshivah est une école). Ces écoles sont destinées uniquement aux hommes et enseignent la "halakah" הַלְּכָה .

Ce mot vient de la racine הָלַךְ (halak) qui veut dire : marcher, voyager, continuer, suivre. La halakah représente donc la marche à suivre du croyant qui veut obéir à la Torah.

A la tête d'une Yeshivah on trouve un Rav, en hébreu moderne : רַב (Rav) qui est un érudit dans la connaissance de la Torah. Ce terme est un titre honorifique dont l'origine serait arabe, avec la signification de "Seigneur, Maître". Le mot hébreu "Rav" signifie : "Grand, considérable,

s'accroître, longtemps, en abondance, nombreux, multitude, grand nombre, plusieurs, beaucoup, chef, puissant, immense". Bref, le Rav est celui qui sait et qu'on honore en conséquence. Un Rav est un enseignant, tandis qu'un Rabbin est le responsable d'une communauté (un Berger).

Ce sont les Pharisiens qui ont établi que si dans une ville il y a 10 hommes juifs, alors il peuvent créer une synagogue, dont le responsable est appelé "l'ange de la synagogue" (Voir les lettres aux 7 églises).

Pour recevoir l'autorité et le titre de "Rav", il fallait passer devant le sanhédrin et avoir l'imposition des mains. Ce sont les pharisiens qui nous ont transmis cette pratique. Ainsi le Rav recevait le pouvoir d'émettre des halakot. C'est à dire de "lier et de délier" en déclarant les choses interdites ou permises.

A Jérusalem il y avait un "Beth din", une "maison du jugement" qui tranchait sur des sujets complexes. Quand la décision était prise, toutes les communautés devaient se soumettre. Ce fut le cas dans Actes 15, concernant la circoncision :

Act 15/6-20 : Les apôtres et les anciens se réunirent pour examiner cette affaire. 7 Une grande discussion s'étant engagée, Pierre se leva, et leur dit : Hommes frères, vous savez que dès longtemps Dieu a fait un choix parmi vous, afin que, par ma bouche, les païens entendissent la parole de l'Évangile et qu'ils crussent. 19 C'est pourquoi je suis d'avis qu'on ne crée pas des difficultés à ceux des païens qui se convertissent à Dieu, 20 mais qu'on leur écrive de s'abstenir des souillures des idoles, de l'impudicité, des animaux étouffés et du sang.

Il existait des communautés plus petites que les synagogues, les "Ravourot" qui étaient des communautés de maison.

A l'époque de Yeshoua, deux Yeshivot s'affrontaient concernant la halakah. Les "maisons" en question étaient : Beth Shammaï, une école très rigoriste, et Beth Hillel. Gamaliel, qui a enseigné Paul, était le petit fils de Hillel.

Les Esséniens



Ces juifs formaient une secte semi-monastique d'environ 4000 membres, tous des hommes adultes non mariés. Cette secte a existé deux siècles avant notre ère jusqu'à la fin du premier siècle. Ils mettaient tout en commun, s'habillaient de vêtements blancs et avaient les cheveux longs. Ils marchaient en regardant le sol.

En Israël c'était les femmes qui portaient l'eau, cependant il est écrit :

Luc 22/10 : Il leur répondit : Voici, quand vous serez entrés dans la ville, vous rencontrerez un homme portant une cruche d'eau ; suivez-le dans la maison où il entrera,....

Certainement, cet homme était un Essénien. Les Esséniens refusaient l'autorité des Sadducéens dans le Temple parce que le grand sacrificateur n'était plus de la lignée d'Aaron, El'Azar et Tsadok. Par conséquence ils attendaient la réalisation du Temple prophétisé par Ezéchiel, avec un fleuve sortant du Temple vers la mer morte pour la purifier. Ils se sont donc installés sur le chemin que devait suivre ce fleuve, à Qumran. De plus ils pratiquaient leurs propres sacrifices et se soumettaient à une vie ascétique et de mortification.

Jean Baptiste a très certainement été élevé par les Esséniens car sa mère a dû le cacher au moment du massacre des enfants par Hérode. On a retrouvé à Qumran une recette de sauterelles au miel dont se nourrissait Jean Baptiste. Le texte ci-dessous montre l'influence des Esséniens en Israël :

Matt 5/43-44 : Vous avez appris qu'il a été dit : Tu aimeras ton prochain, et tu haïras ton ennemi. 44 Mais moi, je vous dis : Aimez vos ennemis,...

En vérité, le Tanak n'enseigne nulle part de haïr son ennemi, mais c'était un des préceptes des Esséniens retrouvé dans les manuscrits de la mer morte dans un passage du rouleau de *La guerre des fils de la lumière contre les fils de l'obscurité*, exhortant les membres de Qumran à haïr les fils de Bélial !

Le mot "Esséniens" a une origine difficile à connaître. A l'époque de Yeshoua on les appelaient : "les silencieux, les pratiquants, les guérisseurs, les voyants, les saints, les parfaits, les gardiens ou serviteurs de Dieu...". L'origine du mot est sans doute Araméenne, les חַסִּדִּים (Hasidim) de la racine חָסַד (Hasad) qui signifie "être miséricordieux".

Le grand sacrificateur Sadducéen

Quand Yeshoua dit que le riche menait chaque jour "joyeuse et brillante vie", ce n'est pas un hasard.

En effet, les archéologues ont découvert la maison du grand sacrificateur Caïphe dans le quartier Arménien de la vieille ville de Jérusalem. Cette maison faisait 600 m² et montre qu'il était effectivement très riche.

Les Sadducéens organisaient le commerce dans le Temple, une monnaie spéciale du Temple avait été frappée. Quand les pèlerins venaient avec leurs animaux pour l'offrande, on leur faisait comprendre qu'elle ne serait pas acceptée par Dieu, car impure. Alors il fallait acheter des animaux "purs" sur place. On comprend la colère de Yeshoua !

Matt 21/13 : Et il leur (les vendeurs) dit : Il est écrit : Ma maison sera appelée une maison de prière. Mais vous, vous en faites une caverne de voleurs.

Le grand sacrificateur s'enrichissait de cette manière. Bien entendu, il avait également une certaine "gloire" à être le Maître du Temple et du Sanhédrin. Yeshoua utilise le mot "brillante vie" pour l'exprimer. Dans le Talmud de Babylone il est écrit ceci (Mishna Pessahim 4, page 57a) :

« (...) Malheur sur moi à cause de la maison de Hanin [Hanan] ! Malheur sur moi à cause de leurs conciliabules (...) Ils sont grands prêtres, leurs fils sont trésoriers, leurs gendres administrateurs et leurs esclaves frappent le peuple à coups de bâton. »

Le Sein d'Abraham

En hébreu on écrit "dans le sein" : אֶל-חֵיק (el heq), par exemple dans ce verset :

Ecc1 7/9 : Ne te hâte pas en ton esprit de t'irriter, car l'irritation repose **dans le sein** des insensés.

L'histoire racontée par Yeshoua parle de l'au-delà, ce qui prouve qu'il y a une vie après la vie, même pour ceux qui n'y croient pas.

Les juifs appellent Abraham : "Avinou", c'est-à-dire "notre Père". Et ils disent Moshé "Ravinou" soit "notre Maître". Pourquoi ? Parce qu'Abraham fut le fondateur du **peuple d'Israël**, le "Père". Tandis que Moshé fut le Maître et le prophète, fondateur de la **nation d'Israël**. C'est lui qui a reçu et écrit la Torah.

C'est Abraham qui le premier a compris qu'il n'y avait qu'un seul Dieu, ainsi tous ceux qui sont dans le "sein d'Abraham" n'ont qu'un Dieu, le Dieu d'Abraham, Isaac et Jacob.

Tous ceux qui sont morts avec la foi d'Abraham se retrouvent donc dans son sein. Mais le Seigneur, juste avant de parler de l'histoire que nous étudions, avait dit :

Luc 16/13 : Nul serviteur ne peut servir deux maîtres. Car, ou il haïra l'un et aimera l'autre ; ou il s'attachera à l'un et méprisera l'autre. Vous ne pouvez servir Dieu et Mammon.

Le "riche" de l'histoire avait usurpé la position de grand sacrificateur, son Dieu était lui-même puisqu'il cherchait sa propre gloire et non celle du vrai Dieu. De plus il aimait beaucoup Mammon...et ne pouvait donc pas entrer dans le "Sein d'Abraham" car il n'avait pas les critères qui caractérisent les membres du sein d'Abraham.

Le Grand Prêtre Caïphe : Il est nommé en 18 par le préfet romain de Judée Valerius Gratus. Il était le gendre de Hanan ben Seth qui occupa la fonction de grand prêtre entre 6 et 15, et qui était à la tête d'une famille de la classe dirigeante qui fournira des grands prêtres pendant une partie du 1^{er} siècle.

Bien que peu d'éléments de sa vie soient connus, les historiens supposent qu'il entretenait de bonnes relations avec le pouvoir romain et en particulier avec Ponce Pilate, compte tenu du fait qu'il occupa la fonction de grand prêtre pendant près de 20 ans (de 18 à 36).

Avant Caïphe, Valérius Gratus avait en effet successivement révoqué et nommé quatre grands prêtres qui restèrent en service à peine un an. Il en est ainsi d'Ananus (appelé aussi Anân ou Ananias notamment dans les évangiles), Ishmael ben Phabi (Ismaël, fils de Phabi), puis Eleazar, un fils d'Ananus, enfin Simon, le fils de Kamith. Avec ces nominations-révocations successives, Valérius Gratus voulait probablement montrer qu'il révoquerait tout grand prêtre qui n'agirait pas strictement dans l'intérêt des Romains. Caïphe avait donc parfaitement compris le message puisqu'il resta en place pendant 18 ans et ne fut même pas remplacé pendant le long exercice de Ponce Pilate (Wikipédia).

Les 5 frères de l'homme riche

Le riche, découvrant subitement la réalité de l'au-delà, pense à ses "frères" et demande à Abraham d'envoyer 'El'Azar sur terre pour les avertir, donc de le ressusciter ! Il n'est plus riche car il est mort, mais il a découvert que la résurrection existe.

Certains commentateurs ont pensé que les 5 frères étaient les 5 fils du beau père de Caïphe, Hanan ben Seth, à savoir : Eléazar, Jonathan, Théophile, Matthias et Ananias. Une autre interprétation est donnée ci-dessous.

Rappelons que les Sadducéens ne croyaient pas

à la résurrection. Ici, cet homme voudrait prévenir ses semblables de cette grave erreur. Qui sont donc ses "frères" ? Ce sont donc les groupes qui faisaient chacun un service spécifique **dans le Temple**, il y en a 5 établis par David, en dehors du Grand Sacrificateur, comme suit :

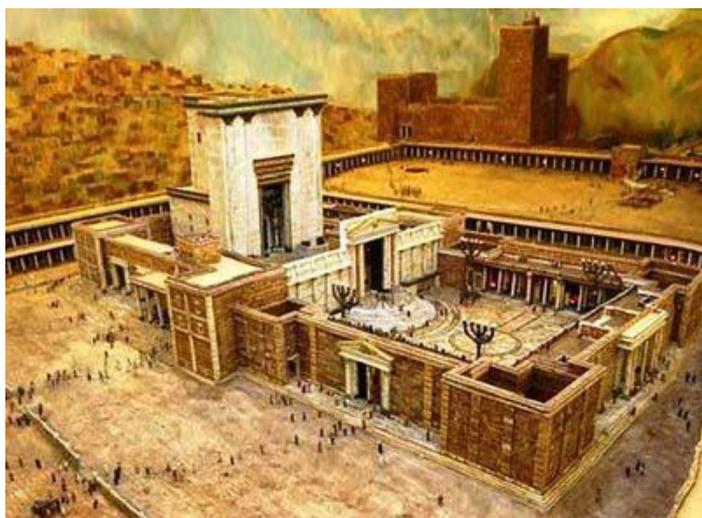
1. **Les portiers** (1 Chron 26/1...) : שְׁעָרִים (Sho'arim)
2. **Les chantres** en Araméen (Esdras 7/24) : חַזְנִימִי (Hazanim), en Hébreu (1 Chron 15/27) מְשֹׁרְרִים (Mashorrim)
3. **Les intendants** (1 Chron 26/20) : נְצִבִים (Natsavim)
4. **Les magistrats et juges** (1 Chron 26/29) : שֹׁטְרִים (Shotrim) et שֹׁפְטִים (Shoftim)
5. **Les administrateurs (superviseurs)** (1 Chron 23/4) : נְצִיחִים (Netsahim)

Tous ces gens travaillaient dans le Temple, or la version hébraïque de l'histoire dit ceci : "Mon Père (Avi) envoie.....dans **la maison de mon Père** (Avi)". (Luc 16/27)

Qu'est-ce que la "Maison de Mon Père" sinon le Temple ? Dans cette maison était enseignée la loi de Moshé et beaucoup de prophètes avaient été tués par les religieux.

Luc 16/31 : Et Abraham lui dit : S'ils n'écoutent pas Moshé et les prophètes, ils ne se laisseront pas persuader quand même quelqu'un des morts ressusciterait.

Celui qui ressuscitera est bien sûr Yeshoua HaMashiah ! Les religieux de l'époque n'y croiront pas...



Conclusion

Commentaire 1 : La conclusion de cet enseignement est que si nous ne savons pas nous replacer dans le contexte de l'époque de Yeshoua, nous allons à coup sûr nous tromper dans bien des interprétations de textes bibliques qui semblent simples.

Nous comprenons bien entendu que le "Pauvre" était Yeshoua lui-même, rejeté par les Sadducéens qui avaient usurpé le ministère de Grand Sacrificateur et certains religieux. Ce sont eux qui ont voulu se débarrasser de Yeshoua en lui faisant un faux procès et en le livrant aux romains.

Yeshoua ne pouvait pas être Grand sacrificateur de la lignée d'Aaron parce qu'il était de la tribu de Juda. Mais cependant il est "Roi" et "Sacrificateur", les deux plus hautes fonctions que jamais personne n'avait le droit de cumuler. Il porte donc ces deux fonctions selon l'ordre de Malki-Tsedeq (Roi de Justice) :

Héb 5/10 : Dieu l'ayant déclaré souverain sacrificateur selon l'ordre de Malki-Tsedek.

Commentaire 2 : De nos jours encore dans certaines églises, des personnes ce sont emparé des plus hautes fonctions qui ne leur revenaient pas et ils chassent, par leurs comportements répréhensibles, les véritables hommes et femmes de Dieu. Ces gens sont comme l'homme riche de l'histoire, ils risquent de finir de la même manière, sauf s'ils se repentent et changent de comportement. Ils sont souvent inconscients !

Apoc 2/2 : Je connais tes œuvres, ton travail, et ta persévérance. Je sais que tu ne peux supporter les méchants ; que tu as éprouvé ceux qui se disent apôtres et qui ne le sont pas, et que tu les as trouvés menteurs ;

Ils tirent une gloire de leur position et bien des avantages. Ils n'ont pas été envoyés par l'Éternel, mais par eux-mêmes ou leurs amis. C'est dramatique car la religiosité est la source des plus grandes méchancetés sur cette terre. Les guerres religieuses sont toujours les plus cruelles, car tout le monde pense avoir reçu une mission divine... donc ça ne se discute pas !

C'est ainsi que les chrétiens ont persécuté honteusement les juifs pendant des siècles, les accusant de déicide. Alors que Yeshoua a dit :

Jean 10/17 : Le Père m'aime, parce que je donne ma vie, afin de la reprendre. ¹⁸ **Personne ne me l'ôte, mais je la donne de moi-même** ; j'ai le pouvoir de la donner, et j'ai le pouvoir de la reprendre : tel est l'ordre que j'ai reçu de mon Père.

Un peu de grammaire

Préfixes

Les mots d'une seule lettre se mettent en préfixes

הַ + dagesh	article (le, la, les)
הַ	interrogation
וַ וְ וִ	et
בְּ	dans, sur, avec : contraction de בְּתוֹךְ
לְ	pour, vers : contraction de לְאֵל
כְּ	comme, selon : contraction de כְּמוֹ
מִן	de, depuis : contraction de מִן
שֶׁ	que, lequel : contraction de שֶׁאִשֶּׁר

Suffixes

Genre : masculin/féminin

et nombre : singulier/pluriel/duel des Noms et Adjectifs

Féminin	Masculin	Etats et Nombres	
אִשָּׁה	אִישׁ	Absolu	Singulier
אִשָּׁוֹת		Construit	
אִשָּׁוֹת	אִישִׁים	Absolu	Pluriel
אִשָּׁוֹת	אִישִׁים	Construit	
אִשָּׁוֹת		Absolu	Duel
אִשָּׁוֹת		Construit	

Le "duel" est un pluriel double (ex : 2 yeux, 2 oreilles etc..) Le mode "construit" veut dire que le mot concerné est attaché au suivant et ils forment ensemble un nouveau mot (ex : football). S'il y a un article, il est placé devant le dernier mot de la construction (dans une construction il peut y avoir 2, 3 ou parfois 4 mots).

Termes utilisés dans cette étude

Mot hébreu	Phonétique	Racine		Sens de la racine	Sens du mot
אֱלֹהִים	'El'Azar	אָזַר	'azar	Aider, secourir	Celui que Dieu soutient
צַדִּיקִים	Tsedaqim	צָדַק	Tsedeq	Justice, droiture, innocence	Sadducéens
קַנָּוִים	Qananim	קָנָא	Qana'	Etre jaloux, devenir très rouge	Zélotes
סֹפְרִים	Sefarim	סָפַר	Safer	Compter, raconter, publier, enseignant.	Scribes
מַסֹּרֵת	Masoret	מָסַר	Masar	Lien, chaîne, une bande	Massoret
סֵפֶר תּוֹרָה	Sefer Torah	סָפַר	Sefer	Livre, lettre, rouleau écrit.	Rouleau de la Torah
פְּרוּשִׁים	Peroushim	פָּרַשׁ	Parash	déclarer, distinguer, séparer, éclaircir, expliquer	Pharisiens
יְשִׁיבֵת	Yeshivot	יָשַׁב	Yashav	Etre assis, être établi	Ecoles Talmudiques
הֲלָכָה	Halakah	הָלַךְ	Halak	Marcher, voyager, continuer, suivre	Façon d'obéir à la Torah
רַב	Rav	רָבַה	Ravah	Beaucoup, devenir nombreux, grand, croître.	Enseignant de la Torah
חֲסִידִים	Hasidim	חָסַד	Hesed	Grâce, miséricorde, bonté, amour.	Esséniens
אֶל-חֵיק	El-Heïq	חָיַק	Heïq	Sein, intérieur, giron	Dans le sein
שַׁעֲרִים	Sho'arim	שָׁעַר	Sha'ar	Garder la porte, portier	Portiers
זְמַרָּא	Zamaraya'	זָמַר	Zamar	(Araméen) Chanter des louanges	Chantres
מִשְׁרָרִים	Mashorrim	שָׁר	Shir	(Hébreu) Chant, poésie, cantique	
נֹצְבִים	Natsavim	נָצַב	Natsav	Gérer l'intendance	Intendants
שֹׁטְרִים	Shotrim	שָׁטַר	Shatar	Etre magistrat	Magistrats et juges
שֹׁפְטִים	Shoftim	שָׁפַט	Shafar	Juger	
נֹצְחִים	Netsahim	נָצַח	Natsah	Superviser	Administrateurs
מֶלֶךְ-צַדִּיק	Malki-Tsedeq	מָלַךְ	Melek	Roi	Roi de justice
		צָדַק	Tsedeq	Justice, droiture	

L'Evangile en Hébreu

Dans le livre de Jérémie, nous voyons la tristesse de Dieu qui aurait voulu que son peuple l'appelle "Mon Père" :

Jér 3/19 (partiel) :

וְאָמַר אָבִי תִקְרְאֵי-לִי
li tiqre'i 'avi va'omar
vers moi tu appelleras Mon Père et J'ai dit

Chouraqui : Et je disais: « Mon père », crieras-tu vers moi,....

TOB : Et je disais : « Vous m'appellerez Mon Père,....

Luc 16/27 :

וַיֹּאמֶר אִם-כֵּן אָבִי שֹׁאֵל אֲנִי מֵאַתָּה
me'itka 'ani sho'el 'avi 'im-ken vayo'mer
de toi je priant Mon Père puisque c'est ainsi Et (il) a dit

לְשַׁלְּחַת אֶת-לַזָּרְאֵל אֶל-בֵּית אָבִי
'avi 'el-beit 'oto lishloah
Mon Père vers la maison de lui envoyer

Chouraqui : Il dit: «Je te prie donc, père, de l'envoyer dans la maison de mon père....

TOB : Le riche dit : Je te prie alors, père, d'envoyer Lazare dans la maison de mon père,...

